



REGARDONS AU CIEL

Qui que nous soyons, où que nous soyons et où que nous allions, nous avons deux remarquables présences dans nos vies: le soleil et la lune. Combien sont-ils familiers, mais mystérieux; distants, mais toujours là; gigantesques, mais d'insignifiants luminaires dans l'univers; silencieux, mais d'une influence incommensurable.

Réfléchissons: nous tournons autour du soleil tous les 365,25 jours, un voyage titanesque de 940 millions km, à une vitesse de 108 000 km/h, sans la moindre vibration, secousse, turbulence ou souffle d'air sur nos visages! La lune, qui représente un quart de la taille de la terre, tourne en orbite autour de nous tous les 29,53 jours, dans une rotation synchronisée, dans un cycle continu de la nouvelle lune à la pleine lune, parcourant une distance moyenne de 384 748 km, à une vitesse de 3 219 km/h!

Quelle que soit notre vision du monde, de tels phénomènes nous dépassent complètement. Effectivement, on pourrait croire que tout cela est irréel si l'on ne voyait pas le soleil et la lune de nos propres yeux et si la science ne nous apportait pas les mesures précises de distance et de vitesse.

REGARDONS EN BAS

Il est clair qu'il résulte de cette familiarité avec le soleil et la lune une certaine accoutumance. Il n'en a pas toujours été ainsi. Les sociétés primitives accordaient une grande importance au soleil et à la lune, parfois trop (comme nous allons le voir), mais il y a chez l'homme moderne une nette contradiction.

D'un côté, la révolution industrielle du 18^{ème} siècle a posé les bases d'une avancée technologique rapide qui a permis l'observation et l'exploration de l'espace. De l'autre côté, le siècle des Lumières a tellement réduit l'autorité des Saintes Ecritures (la Bible) qu'en dehors des astronomes et des astronautes (et de leurs agences spatiales), nombreux, du moins à l'Ouest, se sont repliés sur eux-mêmes. Auparavant, Dieu ou les dieux avaient été au centre de la pensée humaine – le soleil et la lune représentaient ce que nous connaissions et ne pouvions comprendre

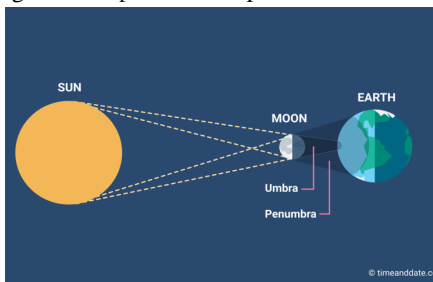
– mais les Lumières ont fait de l'homme le centre de toutes choses. Alors que deux siècles auparavant la révolution copernicienne avait découvert que la terre tourne autour du soleil, la révolution philosophique des Lumières enseignait que tout tourne autour de nous: ce que nous pensons (le rationalisme) et ce que nous ressentons (le romantisme). Nous préférons donc, regarder à nous-mêmes plutôt qu'aux merveilles de l'univers de Dieu.

REGARDONS EN HAUT

De temps à autre, un émerveillement inspiré par Dieu nous revient. L'atterrissage de l'équipage sur la lune en 1969 nous vient alors à l'esprit. Au moment de son arrivée les premiers mots de Neil Armstrong étaient, « C'est un petit pas pour l'homme, mais un pas de géant pour l'humanité. » Pour nous qui sommes sur la terre, le mieux que nous pouvons faire, c'est de mettre nos lunettes d'éclipse solaire, lever la tête et considérer la complexité des lois de la physique de la lune qui, bien qu'elle ne mesure qu'un quart de la taille de la terre, obscurcit le soleil qui fait 400 fois son diamètre.

Il y a entre 2 et 5 sortes d'éclipses chaque année, vues de différents endroits de la terre. Le 8 avril, « la grande éclipse d'Amérique du Nord » a été vue le long d'une trajectoire allant du nord-est du Mexique puis à travers 15 états américains jusqu'à l'est du Canada. Cette première éclipse totale depuis 1918 visible depuis l'Amérique du Nord a retenu l'attention du public. Le « virus de la chasse à l'éclipse » a provoqué des alertes sur les risques d'encombrements du réseau routier dans toute la région où l'éclipse était totale.

Or, qu'est-ce qui explique cet engouement pour apercevoir un événement qui a lieu à 358 850 km de distance et qui ne dure que 2 à 4 minutes? N'est-ce pas cette conscience profonde que, malgré le fait que nous avons pris pour argent comptant l'idée que l'homme est le centre de toutes choses, nous ne sommes que de petits observateurs des corps célestes tellement plus grands et plus élevés que nous? Les éclipses ne nous rappellent-



elles donc pas que Dieu seul est au-dessus de ce mystère profond qui nous émerveille, puisqu'il a créé le soleil et la lune et les a mis en mouvement?

(www.timeanddate.com)

REGARDONS AUX SCIENTIFIQUES

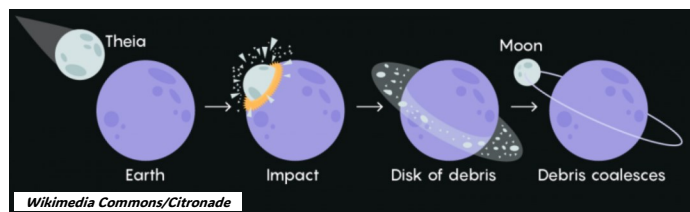
Voir Dieu dans la synchronisation du soleil, de la lune et de la terre est évidemment un vaste sujet de débat aujourd'hui. Pourtant, l'athéisme n'a toujours été que la croyance d'une minorité, sans jamais pouvoir devenir une majorité dans le monde, même dans cette soi-disant « ère de la raison ». Les éclipses nous donnent l'opportunité de réfléchir sur la science et la croyance en Dieu. Nous n'avons de place ici que pour deux propositions:

I. LA SCIENCE N'A PAS BESOIN DU SCIENTISME

Les chrétiens se réjouissent de la science. Cela a toujours été le cas, puisqu'elle implique l'étude du livre de Dieu sur la nature; d'où la liste des chrétiens qui se trouvent dans le temple de la renommée scientifique: Isaac Newton, Johannes Kepler, Léonard Euler, James Clerk Maxwell, Arthur Compton, Bernhard Riemann et bien d'autres encore (www.famousscientists.org/great-scientists-christians et www.denisonforum.org/current-events/science-technology/8-modern-day-christian-scientists-you-need-to-know).

Cependant, les chrétiens ne se réjouissent pas de la religion du scientisme. Contrairement à la véritable science – humble, basée sur l'investigation, ouverte d'esprit (fondée sur des preuves, où qu'elles conduisent), limitée et consciente de sa faillibilité (ce que certaines théories ne reconnaissent pas) – le scientisme poursuit un but prédéterminé, fantaisiste et propagandiste. En s'opposant à la création, qui témoignent de Dieu, le scientisme élimine toute considération relative à son pouvoir créatif et providentiel. A la place, il invente des récits improbables qui avancent des chiffres non-corroborés, arrondis à des millions et des milliards d'années et accompagnés de qualificatifs comme 'possible', 'probable' ou 'il se pourrait'. Les scientifiques englués dans le scientisme s'attendent à ce que ces récits qui s'opposent à la Création soient acceptés comme des faits. Cependant, puisque ces mêmes récits contredisent leurs affirmations d'être purement rationnels et matérialistes, le postulat du scientisme requiert plus de foi que le théisme.

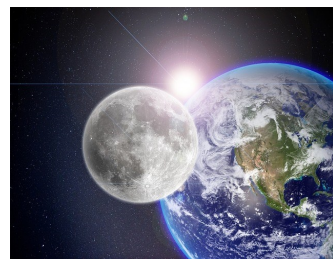
Considérons l'origine de la lune. La théorie la plus en vogue aujourd'hui est celle de l'Impact Géant, selon laquelle la lune aurait été formée suite à une collision entre la terre et une autre petite planète. Ceci est une pure invention: en dehors du fait



qu'il y a peu de chances que cela soit arrivé, cet événement se serait produit « aux alentours de 95 millions d'années après la formation du système solaire, il y a quelques 32 millions d'années. (Le système solaire serait vieux d'à peu près 4,6 milliards d'années) » (Charles Q. Choi, « Tout ce que vous devez savoir sur la compagne de la Terre » [space.com]).

Puisqu'il n'y a aucune preuve pour cette théorie, largement

soutenue, le scientisme propose d'autres théories. Selon la Théorie de la Capture, un astéroïde errant a été saisi par la force de gravité de la terre et attiré dans notre système solaire. La Théorie de la Fission prétend que la vitesse de la rotation de la terre était telle qu'un morceau (aujourd'hui 3 475 km de largeur) se serait détaché en se mettant à tourner autour de la terre (Photo: Pixabay.com).



II. LE SCIENTISME N'A PAS BESOIN DE FAITS

Puisque le scientisme émet des théories – des explications sur des événements factuels – on peut se demander pourquoi, compte tenu de la réalité des faits, il y a de multiples théories pour un événement particulier, tel que celui de l'origine de la lune. Pourquoi ne pas choisir l'une de ces théories et l'appeler un fait? Dès lors, sans le vouloir, le scientisme s'avoue moins certain que les scientifiques voudraient le faire croire au grand public. La véritable science s'attache aux faits (par exemple, la taille de la lune, sa distance de la terre, etc.), mais le scientisme s'efforce de donner une vision de l'univers sans Dieu et sans création.

De façon surprenante, le Musée National d'Histoire Naturelle à Londres offre un rayon de lumière pour ceux qui sont ouverts à Dieu et croient qu'il a créé la lune la même semaine que la terre. Parmi les propositions sur l'origine de la lune, mention est faite de l'Hypothèse de l'Accumulation. Celle-ci est très osée mais imprécise, car tout en revenant aux convictions antérieures aux Lumières en ce que la lune a été « créée en même temps que la terre » (<https://www.nhm.ac.uk/discover/how-did-the-moon-form.html>) le musée cite cette possibilité comme une simple hypothèse. Alors qu'une théorie est supposée être fondée sur des faits, une hypothèse n'est qu'une suggestion, qui de plus ne fait aucune référence à Dieu.

Etant donné la grandeur de l'univers, la création divine de la lune est l'explication la plus simple pour ceux qui sont prêts à la croire. En effet, il y a environ 3 500 ans, Moïse écrivait que la terre et la lune (ainsi que le soleil et les étoiles) furent créés les premier et quatrième jours de la création. Ce qui est explicitement dit dans le récit, c'est la raison de leur existence, qui est de séparer le jour de la nuit, de servir comme signe pour les saisons (voir Psaume 104:19) et donner de la lumière à la terre. Loin d'avoir été formée suite à une collision entre les planètes – la terre ne présente aucune preuve d'avoir perdu un morceau du quart de sa taille et la lune dans sa rondeur ne présente aucun signe d'être un morceau de la terre – « *Dieu vit,* » a dit Moïse, « *que cela* [l'aube et le coucher du soleil qui en faisaient partie] *était bon* » (Genèse 1:14-19). L'harmonisation continue de la rotation de la terre (par rapport au soleil) et de la lune (par rapport à la terre) indique que pendant les éclipses nous ne sommes pas témoins du résultat arbitraire d'une collision sans preuve, mais de la merveilleuse intention d'un Dieu plein de grâce. Ce fonctionnement lui rend gloire et nous donne la possibilité de vivre. Nous demeurons alors dans l'émerveillement et la reconnaissance envers Dieu.

REGARDONS AUX ECRITURES

Dieu pourtant nous parle à travers la nature, pas seulement pour que nous soyons émerveillés de sa grandeur impressionnante et sa toute-puissance évidente, mais pour nous amener à lui par son amour. Notons à cet égard l'importance de la lune.

LES ECLIPSES NOUS OBLIGENT A RFLÉCHIR

L'un des plus grands ennemis de nos âmes aujourd'hui, c'est le manque d'espace et de temps. Nos vies sont extrêmement occupées, nous n'observons pas le repos du jour du Seigneur, et le reste de notre temps, nous le passons à nous distraire. Nous avons limité les opportunités de méditer sur Dieu et ses voies et la conséquence c'est notre appauvrissement.

Il n'en était pas ainsi au temps de l'ancien monde. Bien qu'occupé, David, Roi d'Israël, prenait le temps de méditer sur Dieu, en apprenant davantage sur lui au moyen des œuvres de sa création. Lorsqu'il avait fini, il mettait ses pensées en chanson: *« Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées: qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui? »* (Psaume 8:4-5).

Ainsi, les éclipses nous permettent de lever les yeux au-dessus de nos occupations quotidiennes afin de contempler l'immensité des cieux. Lever la tête ne devrait pas être pour un instant, mais signaler le début d'une transformation continue de toute notre vie; à condition que nous regardions en haut comme il le faut.

LES ECLIPSES REMETTENT EN QUESTION NOTRE IDOLATRIE

Nous levons les yeux non pas pour faire des dieux à partir des œuvres de Dieu, mais pour discerner Dieu à travers ses œuvres. C'est important de comprendre cette différence, car depuis la chute de l'homme, l'idolâtrie s'est emparée de nos cœurs. Ainsi, en décrivant la création aux Israélites après 430 années d'esclavage en Egypte, Moïse les mettait en garde contre l'adoration du soleil, de la lune et des étoiles. Il souligne subtilement que ces éléments ne sont pas divins mais créés, pas éternels mais temporels. Afin de réduire leur importance, il a choisi de les décrire plutôt que de les nommer, en les appelant *« le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit »*, en rajoutant discrètement que Dieu a aussi



créé les étoiles (Genèse 1:16). (Photo: Le Roi Akhenaten et sa femme Nefertiti priant le dieu-soleil Aten pour que ses rayons tombent sur eux [Pinterest.com/Shereen Badr].)

Nous n'adorons pas les corps célestes, comme faisaient ceux des temps anciens. Néanmoins, combien de personnes pendant la grande éclipse nordaméricaine ont mis en avant la grandeur de l'homme qui est arrivé sur la lune plutôt que Dieu, qui a créé l'univers, le soutient et a accordé à l'homme la capacité d'atteindre la lune et d'explorer l'espace.

LES ECLIPSES NOUS APPELLENT A LA REPENTANCE

L'homme a une trop grande idée de lui-même et Dieu utilise les éclipses pour nous ramener à l'humilité. Elles nous poussent à ne plus regarder à nous-mêmes, en réprimant implicitement notre égocentrisme et notre nombrilisme. Pendant au moins quelques instants il nous est rappelé que nous ne sommes pas, en tant qu'individus, le centre de l'univers.

Plus encore, le soleil (le grand luminaire), la lune (qui réfléchit la lumière du soleil) et les étoiles (qui brillent en émettant des rayons gamma), contrastent avec les ténèbres de la nuit mais aussi avec l'ombre du péché qui obscurcit la lumière de nos vies. C'est pourquoi, l'auteur inspiré du livre de l'Ecclésiaste encourage ses jeunes lecteurs à se rappeler de leur Créateur pendant les jours de leur jeunesse *« avant que s'obscurcissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles et que les nuages reviennent après la pluie »* (Ecclésiastes 12:4). Ce n'est pas seulement pour que nous en gardions le souvenir intellectuel, mais pour former notre conduite; c'est une démarche qu'il vaut mieux entreprendre avant que la faveur du Créateur ne soit réduite du fait de nos dysfonctionnements et de l'obscurité dus à notre péché.

LES ECLIPSES NOUS FONT VOIR LE CHRIST

Toute notre vie on nous avertit de ne pas regarder directement le soleil, donc on se hâte comme il se doit d'aller chercher des lunettes d'éclipse pour s'assurer qu'on puisse voir cet événement sans nous abîmer les yeux. (www.washingtonpost.com)



On peut faire ici un parallèle. Personne n'a jamais vu Dieu (Jean 1:18), et pourtant il fait briller sa lumière partout. Nous ne pouvons pas le voir ni nous approcher de lui. Cependant, à l'inverse du soleil, Dieu désire ardemment se révéler à nous pour nous pardonner et rentrer en relation avec nous. A cette fin, Jean écrit, *« le fils unique, [c'est-à-dire le Fils de Dieu] qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître »*. Comme nous ne pouvons pas regarder à Dieu directement, il nous faut regarder à Christ. En se revêtant de notre humanité la Déité s'est éclipse – non pas pour cacher Dieu ni pour nier la déité de Christ, mais afin de s'accommoder de nos faiblesses et limitations, pour nous faire voir Dieu sans être consumés (Hébreux 12:29). Selon l'expression de l'axiome théologique, « En Dieu il n'y a rien qui ne soit pas comme Christ ». En ce qui concerne la divinité de Christ, le Fils de Dieu est *« le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, [et qui soutient] toutes choses par sa parole puissante »* (Hébreux 1:3); et comme le dit Jean, *« la Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous...et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père »* (Jean 1:14).

Autrement dit, si vous voulez voir Dieu, vous devez regarder à Christ. La création nous enseigne sur Dieu, mais Christ seul, l'unique moyen de regarder Dieu comme à travers des lunettes d'éclipse, peut nous faire échapper à la colère de Dieu contre notre péché. Considérez donc Christ, car Dieu vous invite à le faire. Continuez de lire!

Adresse du Domicile:

REGARDONS AU SAUVEUR

Regarder au ciel nous rappelle l'énorme gouffre qui existe entre Dieu et nous-mêmes sur le plan de la distance et de l'éthique. Il est juste et saint, mais nous violons sa loi en offensant sa sainteté, et nous le savons; d'où la plus grande question à laquelle l'homme est confronté depuis l'aube des temps. Il est intéressant de noter que Job fait un lien avec les corps célestes: « *Comment l'homme serait-il juste devant Dieu? Comment celui qui est né de la femme serait-il pur? Voici, la lune même n'est pas brillante, et les étoiles ne sont pas pures à ses yeux; combien moins l'homme qui n'est qu'un ver, le fils de l'homme qui n'est qu'un vermisseau* » (Job 25:4-6). Il est donc beaucoup plus important de se préparer à rencontrer Dieu que de voir une éclipse momentanée.

L'essentiel est que nous n'osions pas apparaître devant Dieu tels que nous sommes! Car Dieu nous offre en Christ ce qu'il nous faut pour pouvoir le faire: une justice qu'il accepte et le pardon de nos péchés. Christ par sa vie parfaite a obtenu cette justice pour nous et ce pardon par son sacrifice d'expiation sur la croix.

Alors qu'il était sur la croix, le soleil s'est obscurci pendant trois heures. Luc nous dit qu'il y a eu une éclipse du soleil (*eklipontos* [23:44-45]). Il ne se réfère pas à une éclipse normale, puisque c'était le temps de la nouvelle lune (Pâques) et que l'obscurité a duré trois heures. Il fait plutôt référence à un miracle divin qui indiquait de façon visible le jugement qui est tombé sur Christ à la place du pécheur. Il est significatif que dès que Luc mentionne l'éclipse, il nous dit que « *le voile du temple se déchira par le milieu* ». Cela nous apprend que Christ, en souffrant l'enfer pour les pécheurs, leur a ouvert l'accès à notre Dieu trois fois Saint.

La question pour nous n'est donc pas de savoir comment une personne peut être justifiée devant Dieu, mais plutôt de savoir si nous nous sommes détournés de nos péchés pour nous tourner vers Dieu et si nous demeurons en Christ pour avoir accès à Dieu. Ne tardez pas! Christ a porté l'ardente colère de Dieu pour les pécheurs afin d'éclipser son jugement contre nous, en sorte que nous puissions être reçus dans ses bras pour toute l'éternité.



« DIEU TOUT-PUISSANT, QUE TU ES GRAND »



Dieu a donné aux chrétiens bien des raisons de chanter. Nous chantons à Dieu dans notre cœur et aussi avec notre langue. A ce sujet, l'un des hymnes préférés de beaucoup est celui écrit par le Suédois Carl Gustav Boberg (1859–1940), « O Store Gud » (1885), mieux connu sous le titre « Dieu tout-puissant, que Tu es grand » (traduit par Hector Arnéra), fondé sur le Psaume 48:1,

« *L'Eternel est grand, il est l'objet de toutes les louanges* »

Dieu tout puissant, quand mon cœur considère
Tout l'univers créé par ton pouvoir;
Le ciel d'azur, les éclairs, le tonnerre,
Le clair matin et les ombres du soir...

*De tout mon être alors s'élève un chant:
Dieu tout puissant, que Tu es grand!* Bis

Quand par les bois, ou la forêt profonde,
J'erre et j'entends tous les oiseaux chanter;
Quand, sur les monts, la source avec son onde,
Livre au zéphyr son chant doux et léger...

*Mon cœur heureux s'écrit à chaque instant:
O Dieu d'amour, que Tu es grand!* Bis

Mais quand je songe, ô sublime mystère,
Qu'un Dieu si grand a pu penser à moi;
Et que son Fils a porté ma misère,
Et fait de moi l'héritier du grand roi...

*Alors mon cœur redit la nuit, le jour,
Que Tu es bon, ô Dieu d'amour* Bis

Quand mon Sauveur, éclatant de lumière,
Se lèvera de son trône éternel;
Et que, laissant les douleurs de la terre,
Je pourrai voir les splendeurs de son ciel...

*Je redirai dans son divin séjour,
Rien n'est plus grand que Ton amour!* Bis

Mélodie « Dieu Tout-Puissant, que Tu es grand », Stuart K. Hine (1899 – 1989)

PROCHAINE EDITION: 1ER SEPTEMBRE